

Un rêve purement actuel.

Je rentre chez moi au volant de ma voiture et un moment je me rends compte que je suis en train de changer de vitesse. Ça ne va pas du tout parce que ma voiture est une automatique ! Je m'aperçois que j'ai une LN au lieu d'avoir ma Zoé. Et pourtant j'ai pu la démarrer et j'ai les clés, ce que je vois pendre au tableau de bord avec un porte-clés que je ne connais pas. Je ne suis pas content du tout ! Ma Zoé est nettement mieux que cette vieille bagnole. Mais le fait d'avoir découvert que j'ai les clés me rassure un peu. Je vais pouvoir aller au commissariat de police déclarer le vol et dire que quelqu'un a substitué sa clé à la mienne. La LN a une plaque d'immatriculation, il sera donc facile de retrouver le voleur et donc ma Zoé.

Ceci me permet de maîtriser un incident dans lequel le contrôle m'avait échappé, il y a quelques jours : arrêté à un stop, pour repartir, j'ai mis la première... mais j'étais dans ma Zoé, et c'est une automatique. A l'emplacement traditionnel de la première sur les autres voitures, il y a la marche arrière. J'ai reculé de 50cm mais j'ai eu le réflexe d'enfoncer aussitôt la pédale du frein : j'avais quelqu'un derrière ! heureusement, aucun choc, pas de dégât.

Mon rêve me situe dans une LN, une voiture que j'ai eue dans les années 80 (j'avais la trentaine): en ce cas il était logique de passer la première. Mon rêve efface donc le problème créé par un geste automatique tellement ancré par 40 ans de conduite, qu'il est ressorti à mon insu. Mais mon partenaire onirique doit se débrouiller avec la logique actuelle de ma Zoé. Comment se fait-il que ce ne soit pas la Zoé ? alors il invente cette fiction : on me l'a volée pour y substituer cette vieille bagnole. Avec la déclaration au commissariat, je vais retrouver ma Zoé et donc ma logique actuelle. Bel exemple d'une formation de compromis. Peu importe s'il est complètement irréaliste : il est plus important de me dire que je ne suis pas responsable d'un geste qui aurait pu avoir des conséquences graves.

Je m'étais bien donné consciemment cette explication : un geste automatique est revenu. Suis-je responsable d'un geste automatique ? et de pester aussitôt contre les ingénieurs de chez Renault qui ont foutu la marche arrière à cet endroit ! Pourtant, je suis obligé d'admettre que l'inconscient a besoin de se déculpabiliser en trouvant un autre coupable. C'est donc qu'il se sent coupable. Mais alors, pourquoi ne pas mettre en scène les concepteurs de Renault ?

Je pourrais en rester là. Un rêve purement actuel.

C'est alors que me viennent quelques associations moins agréables. Et pour cette raison je n'ai pas très envie de les prendre en considération. Dans d'autres rêves, et pas quelques-uns, des centaines, chez moi et chez mes analysants, la bagnole est un symbole du phallus, ou pour le moins des pulsions (sur le mode phallique) dans la mesure où elle peut avancer toute seule, dérapier, où je ne peux pas freiner, où je conduis mais je ne vois rien, etc. Toutes des situations dangereuses dans lesquelles le contrôle m'échappe. Et c'est typique à la fois de l'inconscient et du zizi : l'inconscient recèle tout ce qui m'échappe et le zizi a assez tendance à se conduire tout seul sans mon assentiment et contrôle.

C'est bien, encore une fois, ce qui se passe dans ce rêve. Quelque chose m'échappe, et j'en accuse aussitôt un voleur. L'association avec la pulsion et le phallus s'impose. Et bien entendu ça se passe sur un fond de sentiment de culpabilité diffus que j'ai même pas pensé à causer dans le début : je l'ai attribué à l'autre, le voleur. C'est lui le coupable, pas moi. Alors que c'est bien mon inattention qui est coupable de ne pas avoir tenu compte de la réalité présente pour y substituer, l'espace d'un instant, une réalité passée.

Mais sous la référence à la réalité, présente et passée, s'impose ceci : on m'a piqué mon zizi, ma Zoé. Castration. On y a substitué une vieille bagnole, c'est-à-dire, paradoxalement, le

vieux zizi que j'ai aujourd'hui et qui ne me sert à rien, sauf en solitaire, alors que j'aimerais bien avoir celui que j'avais du temps de cette LN, où il servait super bien, avec des femmes.

En effet, il va être facile de retrouver le voleur : ce n'est rien d'autre que moi-même. J'aurais pu dire, c'est le facteur. Le facteur Temps. Mais il n'achemine que les lettres que je lui confie.